Zeitschrift: Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft =

Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della

Società Elvetica di Scienze Naturali

Herausgeber: Schweizerische Naturforschende Gesellschaft

Band: 90 (1907)

Protokoll: Section de Zoologie

Autor: Dhéré / Zschokke / Linder, Ch.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Section de Zoologie

et en même temps réunion de la Société zoologique suisse.

Séance, le mardi 30 juillet 1907.

Introducteur: M. le prof. Dr. Dhéré, Fribourg.
Président: M. le prof. Dr. Zschokke, Bâle.
Secrétaire: M. le Dr. Ch. Linder, St-Imier.

- 1. Monsieur le prof. Paul Godet (Neuchâtel) présente un travail sur les Mollusques du Jura neuchâtelois et des contrées limitrophes des cantons de Vaud, Berne et Fribourg. Ce sont 150 planches, comprenant plus de 2000 figures peintes d'après nature et représentant toutes les espèces et variétés trouvées jusqu'ici dans le domaine en question et dont M. Godet fait hommage à la société helvétique des Sciences naturelles pour sa bibliothèque. Le catalogue raisonné de cette partie de notre faune paraîtra dans le Bulletin de la Société des Sciences naturelles de Neuchâtel. M. Godet donne quelques explications au sujet de ce travail et des circonstances dans lesquelles il a été exécuté.
- 2. M. H. Goll (Lausanne) fait une communication sur les Corégones du Lac de Morat qui sont sur le point de disparaître de la faune de ce lac. Il présente des dessins en grandeur naturelle et coloriés de ces espèces dont la disparition est probablement due à l'abaissement des eaux des lacs de Neuchâtel et de Morat et aux cendres et scories dont les bateaux à vapeur se débarassent et qui vont s'agglomérer au fond du lac en l'encombrant. On peut aussi invoquer peut-être la multiplication pro-

gressive du *Salut* ou *Silure* qui, très vorace, nuit aux autres poissons et surtout aux alevins qui séjournent sur le littoral.

- 3. M. le prof. H. Blanc (Lausanne) relate les dégâts causés dans une maison par les insectes xylophages. Il s'agit du presbytère de l'hospice de St-Loup, près La Sarraz, bâti il y a environ 30 ans et qui a dû être complètement démoli ce printemps. La charpente du toit et toutes les poutraisons de cet immeuble étaient minées par les larves d'un Callidium qui sera déterminé exactement lorsque l'insecte parfait aura été obtenu en laboratoire, quelques fragments de poutre infestée ayant été conservés à cet effet. En compagnie des larves de Callidium, d'autres larves furent trouvées qui doivent être celles du Sirex spectrum. Après avoir creusé leurs galeries sinueuses ou rectilignes dans l'aubier des poutres, beaucoup de ces larves avaient même pénétré dans le cœur du bois. Il va sans dire que lorsqu'on a démoli l'immeuble, tout le bois sorti fut soigneusement brûlé, afin d'éviter tout danger d'infestation. Les Callidies font parler d'elles plutôt en Russie et en Allemagne; elles semblent être plus rares dans le pays comme insectes causant de gros dégats dans nos habitations.
- 4. Herr Prof. Dr. K. Hescheler (Zürich): gibt einen Überblick des gegenwärtigen Standes unserer Kenntnisse über den Bau der Segmentalorgane der polychaeten Anneliden und erörtert die Bedeutung der Ergebnisse der neueren Untersuchungen für die vergleichende Anatomie des Urogenitalsystems im allgemeinen.
- 5. Herr G. von Burg (Olten): Die Graumeisen in der Schweiz. Die bis jetzt in der Schweiz beobachteten Graumeisen gehören zwei Gruppen an: den Glanzköpfen und den Mattköpfen.

Zu den ersteren zählen: a. Die gewöhnliche Sumpf-

- meise, Parus palustris communis Hartert, welche die Schweiz diesseits der Alpen und des Alpengebietes bis zu 1200—1500 m bewohnt.
 - b. Die langschnäbelige Sumpfmeise, Parus palustris longirostris Hartert; sie ersetzt die gewöhnliche Sumpfmeise im äußersten Westen der Schweiz und erscheint auch zuweilen Winters im Mittelland.
 - c. Die *italienische Sumpfmeise*, Parus palustris italicus Hartert; sie ersetzt die gemeine Sumpfmeise, welche nur selten auf dem Zug oder im Winter jenseits der Alpen vorkommt, im Kt. Tessin und in Italien.

Zu der zweiten Gruppe, Mattköpfe, gehören:

- a. Die Alpenmeise, Parus atricapillus montanus Hartert, Bewohnerin der Alpen von 1200—2500 m, des westlichen Jura von 1300 m an. (Die montane Form, die Baily und Fatio erwähnen, ist fallen zu lassen.)
- b. Die Weidenmeise, in zwei Varietäten vorhanden: Parus atricapillus salicarius Hartert, bei uns erst als Zugvogel des Mittellandes bekannt; Parus atricapillus rhenanus Hartert, als seltener Wintergast im Mittellande festgestellt.
- 6. M. le prof. Emile Yung (Genève) résume ses observations relatives aux anomalies que présentent les tentacules chez Helix pomatia et Arion empiricorum. Il groupe ces anomalies en quatre catégories: anomalies de dimensions (un des tentacules étant plus court que l'autre), anomalies de forme (tentacules courbes, onduleux, brisés, etc.), anomalies de couleur (mélanisme, 1 cas d'albinisme complet, portant même sur les yeux), anomalies de structure (ganglion, cellules sensorielles, parcours des nerfstentaculaires et optiques, ramifications de l'artère tentaculaire) etc.
- 7. Herr Dr. Fischer-Siegwart (Zofingen): Einige ornithologische Seltenheiten bei Zofingen aus den letzten zwei Jahren. Indem der Referent seit einigen Jahren in einer

Waldecke bei Zofingen wohnt und dort einen kleinen dichten Buschwald angelegt hat, haben sich in letzterem eine Menge Vogelarten angesiedelt, darunter *Phylloscopus sibilator* Bchst., *Muscicapa atricapilla* L. in den Jahren 1905 und 1906; *Muscicapa collaris* Bchst., im Jahre 1907. *Acrocephalus palustris* (Bchst.) flüchtete vor einem Sperber in die Wohnstube.

Es wird noch erwähnt, daß im Frühling 1906 und ebenso 1907 ein Paar Haussperlinge hoch im Wipfel eines Apfelbaumes ein Nest gebaut hat, das an einem Aste aufgehängt war. Im Jahre 1906 haben auch bei Dießbach an der Aare Haussperlinge auf Obstbäumen gebaut, was als Seltenheit erwähnt werden darf.

8. M. F. A. Forel (Morges) apporte les preuves de nichées de mouettes, Larus ridibundus, sur les rives du Léman. Un nid a été trouvé au mois de mai 1907 dans le sable du delta de la Drance à Thonon par M. E. Robin et M. Souveyran de Genève; de jeunes mouettes portant encore le duvet et le plumage juvéniles ont été vues antérieurement par divers naturalistes, sur les eaux du lac. Mais si le fait est certain, il n'en est pas moins rare.

M. Forel décrit les belles nichées d'oiseaux d'eau observées le 13 juin 1907, dans l'étang de Vavre à Marlieux près Villars-les-Dombes (dép. de l'Ain). Il y avait là au moins 50 nids de mouettes, nids flottants bâtis sur des roseaux à peine entrecroisés.

Il y aurait donc au moins 3 types de nids: le simple creux dans le sable, comme aux Drances; le nid en roseaux sur terre sèche, type normal des auteurs; le nid flottant sur roseaux, comme aux Dombes.